BREDEKAMP, Horst, *Bilder bewegen. Von der Kunstkammer zum Endspiel*

Naïma Ghermani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/497>

DOI : 10.4000/ifha.497

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Naïma Ghermani, « BREDEKAMP, Horst, *Bilder bewegen. Von der Kunstkammer zum Endspiel* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/497> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.497>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BREDEKAMP, Horst, *Bilder bewegen. Von der Kunstkammer zum Endspiel*

Naïma Ghermani

- 1 Ce recueil de huit articles, publié à l'occasion du soixantième anniversaire de H.B., est consacré aux images « en mouvement ». Illustratifs de l'approche du grand historien d'art, héritier d'Aby Warburg envers lequel il ne cesse au cours de ces huit contributions de rappeler sa dette, ces textes publiés entre 1982 et 2006 interrogent le mouvement à travers des thématiques aussi diverses que les figures classiques de l'instabilité, comme Fortuna et ses avatars (dans une première étude de l'Hypnerotomachia Poliphili, l'ekphrasis d'un relief de Camello dédié à l'éducation de Cupidon, publié en 1499 à Venise, ou le motif du pied sur une sphère – ballon ou globe instable de la fortune), mais aussi à travers des thèmes aussi disparates que le motif renaissant de l'œil volant d'Alberti ou les photographies de footballeurs, de leur gestuelle et de l'apesanteur des corps des joueurs qui ne sont pas sans rappeler celles des corps dans certaines fresques de Michel Ange ou de Léonard de Vinci.
- 2 C'est encore le mouvement bouillonnant du vent dans les vêtements pontificaux qui constitue le fil d'Ariane d'une belle analyse d'iconographie politique des portraits du pape Jean Paul II, de son successeur et de ses cardinaux, entre une image quasi mystique, issue d'une longue tradition d'iconographie religieuse où la curie et son chef semblent portés par un vent surnaturel, et une mise en scène accentuant la fragilité physique du pape polonais portant héroïquement sa dignitas ainsi célébrée. C'est également à la lumière des études de Kantorowicz que l'historien d'art relit la politique de communication visuelle et la scénographie du corps du président Clinton peu de temps après le « Monicagate », un corps marqué au contraire par l'immuabilité, rappelant la césure entre corps politique et juridique et corps privé.
- 3 Dans ces rapprochements et ces choix d'analyse qui peuvent sembler de prime abord incongrus, mais dont l'auteur démontre toute la pertinence, il y a une incontestable part de jeu. Un jeu avec le lecteur dans les quelques lignes ironiques qui ouvrent le premier article sur « le football comme œuvre d'art totale », témoignage non seulement de la passion personnelle de l'historien d'art pour ce sport, mais aussi de la variété de

ses analyses ; un jeu comme objet d'analyse des Kunstkammern dont l'organisation et le classement en font aussi un espace ludique, reflétant les « plaisanteries de la Nature » à l'ordre incertain et surprenant. Jeu enfin d'échanges entre l'art antique et l'art roman pourtant considérés comme ennemis jurés et dont l'auteur montre avec subtilité et finesse, à travers les exemples de Sainte Foi de Conques, ou d'un chapitre de San Martin de Fromista, le dialogue créatif « fondé sur un malentendu » ; jeu d'emprunts encore entre le mouvement artistique proche des situationnistes « SPUR » et la peinture baroque ou le mouvement « Blauer Reiter ».

- 4 À l'instar de l'homo ludens dont l'auteur rappelle l'importance à la Renaissance, H.B se livre ici à un jocoserium, un jeu sérieux et savant, ouvrant à tous vents les portes de la Bildwissenschaft.
- 5 Naïma GHERMANI (Université Pierre-Mendès-France – Grenoble II)